Un artiste jurassien prodigue et polyphonique

Autor(en): **Chapuis, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **81 (1978)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684458

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un artiste jurassien prodigue et polyphonique

par Jacques Chapuis

Henri Gagnebin.

J'ai connu cette éminente personnalité musicale durant une trentaine d'années, soit environ le tiers de sa belle vie, aussi dense que féconde. Tout d'abord, il fut en effet et durant sept années mon directeur de conservatoire. Durant deux années, il fut aussi mon professeur d'analyse musicale dans des cours que j'affectionnais particulièrement. Plus tard, il m'aida souvent, notamment au moment de la création des Jeunesses musicales à Genève. Il écrivit maintes fois des articles aussi intéressants qu'abordables pour les jeunes lecteurs du premier journal que nous fondâmes avec toute la naïveté et la foi juvéniles qui nous caractérisaient.

Il me conseilla toujours volontiers aux moments décisifs, bien que je n'aie pas toujours suivi ses idées.

Ensuite, nous nous sommes côtoyés lors des rencontres de comités ou conseils musicaux dont nous faisions partie tous deux, et dans un autre esprit, lors des réunions de l'Institut jurassien où, malgré ses innombrables activités, il venait souvent et avec plaisir, et où son grand âge, son expérience, sa réputation, sa bonhomie et sa vivacité en faisaient un membre très écouté.

D'ailleurs, la simple évocation de ces souvenirs fait renaître aussitôt son image et quelques traits saillants de son caractère! Haute stature. Un peu voûté. Son éternelle pipe. Un virus congénital et tenace de la musique. Enorme puissance de travail. Apparemment bourru et secret. Visiblement austère. Homme de foi, de devoir, de droiture, de parole et d'action. Humour parfois féroce. Rares, mais clairs sourires. Mémoire stupéfiante jusque dans ses dernières années. Possédait l'art de conter. S'en amusait lui-même en redécouvrant à chaque fois la drôlerie ou la gravité de telle situation.

Sa connaissance de la musique occidentale de toutes les époques et de tous les pays était proprement faramineuse. Non seulement il

avait tout lu, tout entendu et tout pensé, mais il retenait tout. Aussi sa conversation et ses cours foisonnaient-ils de références et de citations. De sa loge directoriale, il a entendu des centaines et des centaines de concerts et de cycles de concerts qui se donnaient dans la jolie salle de la Place-Neuve à la fois intime et d'une excellente acoustique... Un autre que lui s'en serait lassé ou ne serait venu qu'aux occasions indispensables...

En sa qualité de directeur et tout au long de son «règne», il s'efforça de faire pousser les ailes de son conservatoire, s'entourant de bons maîtres.

C'est lui par exemple qui sut reconnaître le météore Dinu Lipatti, le garder en Suisse et le charger d'une classe dans laquelle j'eus le privilège d'appartenir. A ce moment-là, les jeunes pianistes pouvaient choisir entre trois maîtres éminents: Johny Aubert, Marie Panthès et Dinu Lipatti. Quel trio! C'est lui également qui introduisit les premiers cours de philosophie et de psychologie de la musique, confiés à cet autre disparu, Edgar Willems.

Plus tard, il alla jusqu'à favoriser l'éducation musicale nouvelle et la création d'un cours de formation. Il ne s'est peut-être pas douté des conséquences que ces innovations hardies auraient par la suite, jusque dans son Jura originel... mais il s'en est bien réjoui.

Son coup de maître réside dans l'élaboration et la réalisation de son Concours international d'Exécution musicale de Genève, qui lui valut par la suite de faire partie des principaux juges des grands concours qui après son exemple genevois virent le jour un peu partout dans le monde.

Ainsi notre compositeur siégea-t-il aux côtés des plus célèbres virtuoses et vedettes, de Moscou à Jérusalem, en passant par Munich, Bruxelles et autres capitales de la musique, à la recherche des grands et jeunes talents appelés à transmettre la flamme de l'interprétation.

Une telle activité aurait déjà épuisé deux ou trois hommes avant l'âge de la retraite... mais lui, Henri Gagnebin, était donc encore compositeur. Quand composait-il? Je l'ignore; ce que je sais, c'est que son œuvre est abondante, constante et variée, exact reflet de l'homme.

Je lui ai modestement rendu hommage en jouant près de deux cents fois l'une de ses *Toccatas* qui non seulement passait la rampe, mais touchait et intéressait les auditeurs de différents pays. J'ai eu souvent l'occasion de le lui dire et de le remercier de l'apport immense de sa puissante et exceptionnelle vocation de musicien actif et créateur, lui qui sut ne jamais s'enfermer dans une confortable cabine de pilotage, lui par qui s'incarnèrent les polyphonies de grand enrichissement pour la musique, la Suisse et indirectement le Jura. *Jacques Chapuis*